

[Texte]

be reflected in your decisions at the CRTC. What can you do to put that fear to rest?

**Mr. Spicer:** I have some differences with some of the people who are getting grants from the federal government. I have some differences with—

**Mr. Waddell:** You mean multicultural groups?

**Mr. Spicer:** Yes, some of them. I do not hide that. I have written about it; I am not taking back a comma of what I have ever written. I see there are three options for us in dealing with the new cultures that have come to Canada. One is assimilation, and nobody wants that. The other one is ghettoization, and I guess nobody wants that. What I believe in is an evolving mainstream, and I think we should seek integration of newcomers into this evolving mainstream and let the airwaves reflect that.

Where I have crossed swords with some of the people who hold titles in organizations that get grants from the federal government is that they are leaning perhaps a bit towards the ghettoization. That is where the difference is, and if anybody wants to fire me in a rocket to the moon over that, then fine; it is a good way to go. I believe in integration into the evolving mainstream.

**Mr. Schneider (Regina—Wascana):** Welcome, Mr. Spicer, and my apology for asking you only one question today. I have many more; however, as we have viewed you in the past we will continue to view you in the future. Unfortunately, I do have to go.

My question is self-serving to a degree. It concerns telephone rates—I am from the Prairies—and the recent furore of rural Saskatchewan, Manitoba and Alberta not being able to access the telephone system on the same basis as they did from a cost point of view because of changes that are imminent. Can you give me some degree of assurance—and hence rural Saskatchewan, Manitoba and Alberta—that the CRTC's approach to looking at remote Canada is going to be one where these people who have enjoyed relatively affordable telephone service will continue to do so?

• 1605

**Mr. Spicer:** I think the whole purpose of having one national regulator is to try to have fair conditions for everybody in the country, wherever they live. That is something I believe in, and not only in telecom and broadcasting.

As for the local telephone rates on the Prairies, I know in the Sherman report, the report by my colleague and friend Bud Sherman, there was a worst-case scenario, saying the local telephone rates might go up 40%. That may have scared a lot of people, but I think the description of "worst-case" maybe got lost in the shuffle.

[Traduction]

multiculturels s'inquiètent un peu à l'idée que vous n'accepterez peut-être pas cette réalité et donc que vous n'en tiendrez pas compte dans vos décisions au CRTC. Pouvez-vous atténuer leurs craintes?

**M. Spicer:** Je ne partage pas toutes les opinions de certaines personnes qui obtiennent des subventions du gouvernement fédéral. Je ne partage pas tout. . .

**M. Waddell:** Vous parlez des groupes multiculturels?

**M. Spicer:** Oui, certains d'entre eux. Je ne m'en cache pas. J'ai écrit des articles à ce sujet; et je n'ai pas l'intention d'y changer une seule virgule. À mon avis, nous avons trois choix dans notre façon de traiter les nouvelles cultures qui sont venues au Canada. Nous pouvons les assimiler, ce que personne ne veut. Nous pouvons les maintenir dans un ghetto, ce que personne ne veut non plus. Je préconise pour ma part un courant en évolution auquel il faut chercher à intégrer les nouveaux arrivés, ce qu'il faut ensuite refléter sur les ondes.

Ce qui a donné lieu à des litiges avec ceux qui dirigent certains organismes subventionnés par le gouvernement fédéral, c'est que j'ai l'impression qu'ils penchent plutôt vers la création de ghettos. C'est là la différence, et si on veut m'envoyer promener à cause de cela, c'est parfait; c'est une bonne façon de partir. Mais je préconise l'intégration dans le courant principal.

**M. Schneider (Regina—Wascana):** Je vous souhaite la bienvenue, monsieur Spicer, et je m'excuse de ne vous poser qu'une seule question aujourd'hui. J'en avais beaucoup d'autres; toutefois, nous vous avons vu par le passé et nous vous verrons à l'avenir. Malheureusement, je dois m'absenter.

Ma question est assez intéressée. En ce qui concerne les tarifs téléphoniques—je viens des Prairies—récemment, le public a protesté parce que dans les régions rurales de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta, on n'a plus le même accès au réseau téléphonique que par le passé parce que, semble-t-il, on est sur le point d'y apporter des changements. Pouvez-vous me garantir, jusqu'à un certain point, que dorénavant, dans les régions rurales de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta, le CRTC continuera à préconiser un réseau téléphonique assez abordable pour tous les habitants des régions éloignées du Canada?

**M. Spicer:** Je pense que tout l'intérêt d'un organisme de réglementation nationale est d'essayer d'avoir des conditions équitables qui s'appliquent à tout le monde, où qu'ils habitent au pays. Je crois à ce principe, et non seulement dans le domaine des télécommunications et de la radiodiffusion.

En ce qui concerne les tarifs téléphoniques pour les appels locaux dans les Prairies, je sais que le rapport rédigé par mon collègue et ami, Bud Sherman, fait certaines prévisions qui envisagent le pire. D'après ces prévisions, ces tarifs risqueraient d'augmenter de 40 p. 100. Ce chiffre a peut-être fait peur à beaucoup de gens,